

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or	685 —
Ltsq.	665 —
Francs	273 —
Lires	155 —
Drachmes	121 —
Marks	12 25
Leis	22 75
Levras	20 —

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltsq. Ltq.
Constantinople... 9 5.
Province..... 11 6.
Etranger frs... 100 frs... 60

La main-d'œuvre en France

En même temps que la grave question de politique extérieure qu'il soulève en France, vu la persistance de l'Allemagne à vouloir se dérober à ses obligations, le problème des réparations met à l'ordre du jour une question non moins importante de politique intérieure : celle de la main-d'œuvre. Elle sollicite, au premier chef, l'attention non seulement des pouvoirs publics, mais des industriels, des commerçants, des ouvriers. Elle intéresse, en général, tout le système économique du pays et, en particulier, spécialement la population d'une douzaine de départements.

Qu'après une guerre aussi effroyable que celle qui a duré quatre ans et demi, qui a coûté à la France plus de treize cent mille de ses fils tombés glorieusement au feu — et à ce chiffre il faudrait ajouter celui de centaines de milliers d'invalides — la main-d'œuvre soit devenue rare, cela se connaît aisément. Mais deux autres causes que les pertes subies en hommes, toutes deux également dérivées de la guerre, sont venues encore compliquer la question.

Il s'agit d'abord des salaires surélevés, exagérés, qui, pendant la guerre, ont été payés aux ouvriers. M. Emmanuel Brousse, député des Pyrénées-Orientales, qui fut sous-secrétaire d'Etat dans le cabinet Millerand, l'a constaté, à la tribune de la Chambre, lorsqu'il reprochait à M. Albert Thomas — aujourd'hui directeur du Bureau International du Travail, ci : trois cent mille francs d'appointements par an — d'avoir été un des grands promoteurs de la vie chère, en faisant payer quarante francs par jour les ouvriers qui, mobilisés, avaient été rappelés du front pour travailler dans les usines.

Aujourd'hui, les raisons que M. Albert Thomas invoquait pour sa défense n'existent plus ; mais les anciens bénéficiaires de ces salaires — dont plus d'un de ces « bourgeois » qui exercent des professions libérales s'accorderait volontiers — n'entendent pas qu'on y apporte une réduction quelconque. D'où, l'on doit compter avec des exigences auxquelles, avec la meilleure volonté du monde, on ne peut souvent satisfaire. Et comme la demande de bras est on ne peut plus supérieure à l'offre du travail, l'ouvrier se dit, et non sans raison, qu'on sera contraint, quoi qu'on en ait, de passer par ses conditions.

L'accord de Washington

Paris, 8. T. H. R. — Ce matin, M. Poincaré, accompagné de M. Sarraut, ministre des colonies, et de M. Rabert, ministre de la marine, fut entendu par la commission des affaires étrangères du Sénat, réunie sous la présidence de M. Doumergue, au sujet de l'accord de Washington, et sur la situation de la marine française comme suite à cet accord.

L'*Intransigeant*, en commentant la publication faite par le *Main*, des documents montrant que le comité consultatif américain se prononça nettement pour le maintien de la puissance sous-marine aux Etats-Unis, se demande pourquoi la dérogation française, en soutenant la thèse anglaise, fut seule l'objet d'attaques.

L'*Intransigeant* souligne que la France, en réclamant des sous-marins, défendait sa sécurité pour les mêmes raisons qui poussèrent l'Amérique et l'Angleterre à assurer la leur.

En second lieu, on doit considérer le nombre, l'étendue, l'importance des travaux de toute sorte à entreprendre pour la reconstruction de dix à douze départements saccagés comme jamais on n'aurait pu l'imager ; où les « bons » Allemands avaient enlevé jusqu'à la terre ; où ils s'étaient ingénierés — car ce sont de savans humanistes — à réaliser l'hémistiche du poète latin : *etiam periere ruinæ* ; où des villes entières, ayant 1914 florissantes, étaient, après la cessation des hostilités, représentées par un poteau supportant un écriveau en bois avec cette mention : « ici est

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année. — No 717

VENDREDI

10

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La conférence des Trois est fixée au 23 mars

Londres, 9. — Les cercles compétents affirment que la proposition du ministre des affaires étrangères d'Italie, M. Schanzer, ayant été acceptée, la Conférence des trois ministres des affaires étrangères alliés se réunira le 23 courant à Paris, pour le règlement définitif des différents problèmes orientaux. (*Bosphore*)

La fermeture des théâtres et cinémas

A la suite de l'application de la loi majorant les taxes qui frappent les théâtres et cinémas tous ces établissements aussi bien de Pétra que de Stamboul et de la banlieue ont, depuis hier, fermé leurs portes. Cette décision se base surtout sur la crise actuelle.

La préfecture de la ville s'est adressée au ministère de l'intérieur pour demander sa part, qu'elle a fixé à 5 o/o sur les recettes devant réuter des taxes imposées aux théâtres et cinémas. Le ministère des finances, saisi de cette question, n'a pas encore fait connaître son point de vue.

La crise ministérielle en Pologne

Paris, 8. T. H. R. — Le *Temps* croit savoir que les chefs de partis de la Chambre polonoise se sont occupés de la formation du nouveau cabinet. Ils ont adopté une motion présentée par le député Witos, au nom de son parti, tendant à la formation d'un cabinet de coalition.

Crise ministérielle en Espagne

Madrid, 8. T. H. R. — M. Maura présente au roi d'Espagne la démission collective du cabinet. Sur l'avis de M. Maura, le roi Alphonse invite M. Sanchez-Guerra à former un nouveau ministère. Le leader conservateur libéral commence immédiatement ses démarches.

Les armements bolchévistes

Londres, 8. T. H. R. — Le *Daily Herald*, journal bolchéviste de Londres, écrit que Trotzky persiste à maintenir l'armée rouge sur pied de guerre. De nombreuses commandes sont faites pour intensifier la préparation du matériel technique de guerre.

Haut-Commissariat de Grèce

L'ex Haut-Commissaire de Grèce le capitaine de vaisseau M. Nicolas Votsas part aujourd'hui par l'*Averoff*.

M. Poincaré reçoit le maréchal Izzet pacha

Paris, 8. T. H. R. — M. Poincaré, président du conseil, reçoit ce matin le maréchal Izzet pacha, ministre des affaires étrangères du gouvernement de Constantinople, qui se rend à Londres.

Les affaires d'Angora

Des attachés commerciaux

Le commissariat de l'économie nationale élabora un projet de loi portant création de postes d'attachés commerciaux auprès des représentants kémalistes à l'étranger.

Le projet de loi sur les communes

L'Assemblée nationale a décidé de différer sine die l'application du projet de loi relatif à l'administration des communes (nahiyas).

Franchise douanière

La commission de l'économie à l'Assemblée nationale a décidé d'exempter de la taxe douanière au chargement de benzine devant être importé en Anatolie.

L'internement de Noury (pacha)

Noury (pacha), frère d'Enver, un des promoteurs du mouvement insurrectionnel en Azerbaïdjan, a été interné à Hasan-Kale.

Le maintien de M. Lloyd George au pouvoir

La situation du parti conservateur

Selon une dépêche de Londres, M. Lloyd George a pu présider hier matin le conseil des ministres. C'est dire que la crise est complètement conjurée. Le Premier anglais aura donc toute l'autorité voulue pour représenter l'Angleterre à la conférence de Gênes dont la date n'a pas été encore définitivement fixée mais dont la réunion est certaine.

M. Lloyd George est à la tête d'une coalition qui associe, sauf certains groupes secondaires, les deux grands partis dont l'antagonisme a résidé pendant des siècles l'histoire parlementaire anglaise.

Association née de la guerre, facilitée par elle, consolidée par les élections de 1918 — mais qui, de toute évidence, ne répond plus à la réalité.

M. Lloyd George tient, par son ascendant personnel, ses collègues unionistes du cabinet.

Il ne les tient pas. Et comment les tiendrait-il ?

M. Lloyd George, venu des plus lointaines extrémités de la gauche, a de lui-même une haute idée qui l'invite à dédaigner les frontières politiques.

Il serait, suivant les cas et sans aucune difficulté psychologique, à la tête d'une majorité unioniste ou radicale. Il lui suffit que ce soit une majorité docile.

George Younger et ses amis, conçoivent une coalition parlementaire comportant des accords équilibrés. M. Lloyd George veut une coalition dictatoire et menée par lui seul.

(*Bosphore*)

Un emprunt intérieur en Grèce

Athènes, 8 mars

On assure que le gouvernement soumettra à l'Assemblée nationale un projet d'emprunt intérieur à la suite de l'échec des négociations concernant l'emprunt extérieur.

(*Bosphore*)

Une interpellation à l'Assemblée Nationale

Angora, 8.

Au cours de la dernière séance de l'Assemblée Nationale, le conseil des commissaires a été interrogé au sujet du voyage en Europe, en passant par Constantinople, de Youssouf Kémal bey, commissaires aux affaires étrangères, et des entrevues qu'eut ce dernier au cours de son séjour en cette ville.

Le commissaire « ad interim » à l'extérieur a fourni relativement à ces deux demandes des explications très importantes. Les déclarations faites par Djéhal bey ayant été trouvées suffisantes, l'Assemblée a émis un vote de confiance au conseil des commissaires, par 159 voix contre 6.

(*Bosphore*)

Le meurtre de Cavafakis

Athènes, 8 mars

Le parti des libéraux se propose de porter à la tribune de l'assemblée l'affaire de l'assassinat de Cavafakis dont l'enquête se poursuit sans résultat.

(*Bosphore*)

La situation en Asie Mineure

Athènes, 8 mars

M. Stergiadis a exposé longuement à M. Gounaris la situation politique et militaire en Asie-Mineure,

(*Bosphore*)

Patriarcat œcuménique

Les deux corps constitués du patriarchat œcuménique ont décidé, au cours de leur séance d'avant-hier, qu'une assemblée électoral sera convoquée par encyclique à l'effet de pourvoir au remplacement total ou partiel des membres du conseil laïque. Cette assemblée se composera de 75 électeurs, y compris les membres du Saint-Synode et du conseil mixte.

La discussion sur cette question a fait surgir celle de la convocation d'une assemblée nationale pour la révision du statut patriarcal. Il a été décidé qu'une assemblée pareille sera convoquée jusqu'au mois de juin et après le remplacement du conseil mixte. Une commission ayant pour membres les métropolites de Cyzique et de Nicée, MM. Eustathios de Rodi, M. Théotokas et A. Joandis a été chargée d'élaborer un projet sur la composition de cette assemblée et un autre sur le nouveau statut national.

Le Patriarche œcuménique a été autorisé par les deux corps à adresser un appel à tous les Grecs de l'univers, en faveur des besoins du patriarchat et des institutions nationales.

Le Patriarche protestera auprès de qui de droit contre le projet des kémaïstes visant la constitution d'un soi-disant patriarcat orthodoxe en Anatolie.

NOS DÉPÉCHES

Les agitations de Raditch

Zagreb, 9 mars.

Les journaux publient plusieurs articles contre l'attitude démagogique de Raditch qui se propose de soumettre à la conférence de Gênes un mémoire sur les aspirations croates. L'opinion publique en Croatie loin de partager les vues de Raditch se déclare profondément attachée à la patrie yougoslave, une et indivisible.

(*Bosphore*)

M. Boussios, ministre

Athènes, 8 mars

Pour donner satisfaction aux députés macédoniens il est question de confier à M. Boussios un portefeuille ministériel.

(*Bosphore*)

Les douanes de la Cilicie

Adana, 9 mars

On signale d'Ourfa l'arrivée en cette ville de la commission spéciale présidée par Zekiyat bey, député d'Adana, chargée de conclure une convention douanière entre la Turquie et la Syrie. Cette commission a commencé immédiatement à examiner les opérations douanières de cette localité.

Le général Mahmoud pacha

Angora, 9 mars

Le général Tchouruk Souiou Mahmoud pacha, sénateur et ministre de la marine, est arrivé ici venant de Consoli.

(*Bosphore*)

Le régime administratif de Kars et d'Ardahan

Angora, 9. On mande de Kars que la commission composée de Kiazim bey, gouverneur général de Trébizonde, et du général Ali Saïd pacha, chargé d'élaborer une nouvelle législation pouvant s'adapter aux nécessités locales des nouveaux districts de Kars et d'Ardahan.

est arrivé à Kars après un voyage très difficile, par suite de neige.

— (Bosphore)

Les présents de la princesse Mary

London, 8. T. H. R. — Les cadeaux de mariage de la princesse Mary, au nom de 1900, sont aujourd'hui exposés au public dans cinq pièces principales du Palais de Saint-James.

Un prix d'entrée d'un schilling est fixé pour servir à des œuvres de bienfaisance, et l'exposition continuera tant que cette charité pourra en tirer profit.

Trois heures avant l'ouverture de l'exposition, la foule se massait hors du Palace, malgré la pluie et le vent.

LA GRECE ET L'ORIENT

Les déclarations
de M. Gounaris

Nous avons hier, d'après les dépêches des agences, donné un aperçu succinct des déclarations que M. Gounaris a faites à des journalistes à l'issue du conseil des ministres qu'il a présidé dès son retour à Athènes. Voici le texte complet de ces déclarations tel qu'il est officiellement communiqué :

Le gouvernement restera au pouvoir tant qu'il jouit de la confiance de l'Assemblée nationale et de la nation. Il est hors de doute que le pays lutte contre de graves difficultés, mais celles-ci n'ont pas été créées par nous, elles sont inhérentes au réel état de choses résultant du développement naturel de point de départ que nous trouvâmes en état d'évolution quand nous prîmes le pouvoir. Il serait heureux si ces difficultés pouvaient être écartées par un changement de gouvernement et ce serait nous qui proposerions ce changement. Mais c'est là une conception puerile. Il n'y a pas en ce moment d'Etat, grand ou petit, qui n'ait pas à lutter avec des difficultés insurmontables.

Chacun des Etats qui constituaient le groupe vainqueur est soin de désarmer celui des ennemis qui s'y opposait immédiatement. Malheureusement ceux qui dirigeaient alors les destinées de la Grèce n'avaient pas soin ou ne parvinrent pas à obtenir des mesures analogues contre la Turquie noire ennemie. C'est par suite de cette omission que la guerre ne put pas être terminée pour nous qui seuls continuons à mener la lutte. Il est clair que cette particularité augmente les difficultés qui sont graves même pour des Etats débarassés depuis des années des soucis de la guerre.

Le président accentua que dans de telles circonstances le gouvernement a le devoir de rester au pouvoir pour persévérer dans l'accomplissement de sa tâche. Il espère qu'il continuera à jour de la confiance de la nation qui ferme les oreilles à toute insinuation dictée par la lutte des partis. Elle jugera que la tâche imposée à tous les Hellènes sans distinction de parti est celle qui consiste à regarder de front difficultés de la situation et non pas de les exploiter dans un but politique de parti.

Les délégations turques en Europe

L'Orient Nous parlant des efforts des Alliés pour pacifier le Proche-Orient déclare comme Lord Curzon l'a relevé tout récemment que la diplomatie britannique est animée du désir strict d'être juste et de ne pas oublier la reconnaissance envers tous ceux qui ont lutté aux côtés des Alliés durant la guerre.

Il est toutefois évident que dans cette partie du monde, il ne saurait être question d'une application si simple et intégrale des principes de nationalisme proclamés par les Alliés. Des priviléges spéciaux, des droits doivent être accordés aux diverses minorités et des arrangements doivent être conclus, lesquels ne pourraient pas être basés sur les autres traités.

L'Angleterre par sa longue expérience de la politique orientale et son administration si heureuse à l'égard des diverses nationalités alliées est aussi apte que toute autre nation à régler dans tous ses détails d'équité cette délicate question.

Il est à espérer que la délégation turque qui a entrepris au dernier moment des démarches diplomatiques, comprenant lorsqu'elle se trouvera en face de la réalité que précher est une vaincre affaire réaliste, pourra à un arrangement pratique il est vrai, descendre des grands chevaux sur lequel on est monté.

Etats-Unis et Brésil

Rio-de-Janeiro.—On a commencé sur le terrain acheté par le gouvernement américain la construction de l'édifice où aura lieu l'Exposition des Etats-Unis à Rio-de-Janeiro à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Brésil. L'Exposition aura lieu au mois de septembre prochain. Cet immeuble, à la fin de l'Exposition, deviendra l'hôtel de l'ambassade. — (T.S.F.)

Le Japon et les Soviets

Paris, 8. T. H. R. — Selon le Temps, le gouvernement japonais ne croit pas que la reconnaissance des Soviets par la conférence de Gênes soit la condition nécessaire pour la reprise de relations commerciales avec la Russie. Cette reconnaissance devrait dans l'esprit du gouvernement japonais, être entourée de garanties sérieuses visant le respect des propriétés étrangères, et l'abstention de toute propagande bolchéviste.

LA QUESTION DES RÉPARATIONS ALLEMANDES



M. WIRTH

Président du conseil qui soutient M. Rathenau dans les efforts en vue de faire payer les réparations.

de l'armée allemande, affirment que l'esprit offensif devait être particulièrement cultivé et que le manque de moyen de combat ne doivent pas manquer afin que les Allemands ne puissent pas être attaqués.

Une semblable institution ferait penser que l'armée allemande n'est pas simplement destinée au maintien de l'ordre et pour la défense des territoires, mais à une agression.

Commentant la publication faite par la commission des réparations pour les paiements effectués par l'Allemagne, les Débats font deux constatations : le relégué nous apprend que l'Allemagne veut payer. 20 que l'Allemagne paie le moins possible, si elle n'est pas contrainte de payer. Le problème urgent, poursuivent les Débats c'est d'obliger l'Allemagne à céder à l'accord et ce payer et qu'elle doit à l'échéance en or. Si sa situation budgétaire et monétaire est mauvaise par sa faute, sa richesse et sa faculté de production sont réelles.

Paris, 8. T. H. R. — Le gouvernement allemand informa le représentant à Berlin de la commission des Réparations qu'il avait effectué, dans les conditions prescrites, le sixième versement de 31 millions de marks or, en devises étrangères, prévu pour le 8 mars.

Le régime provisoire prendra fin, quand la commission des réparations, après avoir été saisie officiellement par cinq gouvernements, du mémoire du chancelier allemand, aura fixé les paiements en espèces et en nature de l'Allemagne pour 1922.

En Géorgie occupée

Même les morts leur font peur !

Dans la nuit du 17 février 1922, ran pour la liberté ne finit pas avec est décédé à Tiflis le plus âgé et la mort.

Silvestre Djibladse, même défunct, faisait peur aux bourreaux. La nouvelle de sa mort avait causé un deuil national. Dans toutes les églises, il y eut des services funèbres. La population préparaît à son défenseur des funérailles qui menaçaient de tourner en une démonstration nationale. Alors, la « Tcheka » envoya la nuit ses satellites à l'église où le corps de S. Djibladse était déposé, le fit enlever et enterrer dans la nuit même.. Ainsi, le peuple géorgien ne put rendre les derniers honneurs à son grand citoyen.

Les officiers de la Défense nationale et S. S. Meléto IV

Un journal local, — le *Potris* — avait inseré de prétendues déclarations désobligantes de S. S. le Patriarche œcuménique à l'égard des officiers de la Défense nationale. Recevant un rédacteur du *Proïa*, Sa Sainteté s'est exprimé ainsi :

« Je ne pensais jamais que l'on aurait pu travestir aussi lamentablement mes déclarations. Comment m'est-il possible de parler ainsi contre les officiers de la Défense nationale, alors qu'au patriarchat même ces officiers sont représentés ?

« J'ai dit exactement que je regrette beaucoup de voir ici inocupés des officiers de la Défense nationale au moment où le pays a

beoin d'eux dans la guerre en Asie Mineure et que ce n'était pas d'ailleurs de leur faute. »

Deux officiers de la Défense nationale, MM. Houlis et Spanopoulos, se considèrent comme offensés par les publications du *Potris*, ont,

ECHO ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

L'Assemblée nationale se réunit aujourd'hui dans son local de Galata pour délibérer sur le programme du nouveau conseil laïque.

M. Burnier, membre du comité international du salut des enfants, a visité en compagnie de Mme Stamboulian les institutions arméniennes des enfants entretenues par la Croix-Rouge arménienne et fait don de 750 livres turques à l'école de Béchikta, 500 à celle d'Edirne-Capou et 250 à l'institution de Chichili.

M. A. Ledoux

On apprendra avec plaisir que S. S. le Pape a bien voulu décerner à M. A. Ledoux, ancien premier dragon de l'ambassade France, la plaque de l'ordre de St Georges le Grand en reconnaissance des services signalés que notre si distingué et actif compatriote a rendus pendant de longues années aux intérêts catholiques en Orient.

Nous nous joignons aux nombreux amis de M. Ledoux pour lui exprimer nos plus sincères félicitations.

Pour les aveugles

de l'Institut St Dunstan

Mgr Barry-Doyle, assisté par des officiers de l'armée britannique de Constantinople, dépôta des efforts fort louables afin de recueillir des fonds pour les marins et soldats anglais aveugles soignés à l'Institut St Dunstan. Le nombre des soldats et marins anglais aveugles durant la guerre s'élève à 37.000. L'entretien de ces braves infortunés nécessite des fonds importants.

S. G. a déjà reçu de tous les côtés et de toutes les nationalités des marques de sincérité et généreuse sympathie. Une grande bourse sera organisée au mois d'avril sous le haut patronage du général Sir Charles Hartington, commandant en chef des forces d'occupation alliées de Constantinople. Les souscriptions et dons sont envoyés à Mgr Barry-Doyle.

Un grand match de foot-ball aura lieu demain entre le *Loyal Regiment* et l'*Essex Regiment*. Le montant de la recette sera affecté également à l'Institut philanthropique précité.

Les pins des îles

On se rappelle que le soin d'entretenir les pins de Prinkipo, Haïki et Antigone avait été confié au ministère de l'Evêché. Ce département a désigné le personnel qui assumera la tâche de protéger et de soigner ces arbres qui font le charme et la parure des îles.

Le prix du pain

Sur une nouvelle décision de la préfecture de la ville, le prix du pain de seconde qualité sera majoré de 20 paras, par suite du renchérissement de la farine. Il sera vendu à partir d'aujourd'hui à 10 piastres et demi. Le prix du pain de première qualité est maintenu à 12 piastres et demi.

Audience impériale

Le grand-vizir Tévlik pacha a été reçu, hier, en audience par le Sultan.

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis, hier, en conseil sous la présidence du grand-vizir Tévlik pacha. D'importantes délibérations politiques et financières ont eu lieu au cours de la séance à laquelle le ministre de la justice Kizim bey n'a pu assister par suite d'une indisposition.

Les usines Krupp

Le Daily Telegraph apprend qu'un des directeurs des usines Krupp négocie à Londres une convention avec la « Russo-Soviétique Corporation » pour une exploitation en commun des mines et fonderies de la région de l'Oural.

Le « Malborough »

Le commandant en chef des forces navales britanniques a hissé son pavillon sur le « Malborough », croiseur-cuirassé qui vient d'arriver en notre ville.

Un grand bal en perspective

Il s'agit du *bal annuel de Pourim* et masqué donné par la « Teiyah Sion Association des Juives de Pétra, à profit des « Gané Yéladim » (Kin-dergarten hébreu). Ce bal s'annonçait comme un des plus brillants de cet hiver. Le comité organisateur a pris toutes les dispositions pour dépasser le succès éclatant des années précédentes et pour satisfaire largement les exigences du public. De belles surprises ont été prévues. Les amateurs de danse y trouveront un orchestre des plus complets et de premier ordre. Un ballet allégorique dit : « Ballet de la Reine Esther », avec le concours de M. Zumin le célèbre artiste du Ballet Cheh-rez de constitue un vrai régal artistique.

Suivra un cotillon des plus animés, où les esclaves de la Reine Esther offriront des cadeaux. Un chou beau et varié d'objets utiles a été fait pour être distribués comme prix aux dix meilleures marques d'un caractère national et les plus originaux.

Toute la belle société de Pétra se donnera rendez-vous ce samedi, 21 mars, dans la luxueuse salle de l'Union Française spécialement ornée pour cette fête.

Les billets sont en vente aux bureaux de la Tchah-yat-Son (22, Passage Oivo, Pétra) Téléphone : Pétra 1614 et le soir même de la fête aux guichets de l'Union Française.

En Palestine

L'organisation sioniste a fondé en Palestine une banque hypothécaire au capital de 200.000 livres sterling dont le quart a été versé.

Le bal de l'« Amicale »

Un grand bal paré et masqué sera donné par l'« Amicale », dimanche samedi au théâtre des Petits-Champs, au profit des œuvres post-scolaires de cette Association et sous le haut patronage du général Pellé, Haut-Commissaire de la République française.

Cette fête promet de remporter un magnifique succès d'élegance et d'entrain.

Les Matinées

de l'opérette italienne

Pour les matinées habituelles des vendredis et dimanches l'opérette italienne du Nouveau Théâtre nous annonce pour cette semaine deux de ses plus grands succès. Ainsi aujourd'hui à 2 h. 30 on donnera *Madame de Thèbes* et dimanche *Bal Tabarin*.

Retardataires souvenez-vous.

L'organisation micrasiatique

Smyrne, 6 mars

La commission de l'organisation de l'Asie Mineure qui s'est définitivement constituée par la nomination des délégués des diocèses de l'Ionié a tenu mercredi une longue séance à la métropole de Smyrne, sous la présidence de S. G. Mgr Chrysostome.

Le prélat était entouré des métropolites d'Aïaché et de Tchessmè ainsi que des six délégués des deux corps de la communauté de Smyrne, des six délégués des associations étrangères à cet effet au *Latkon Kétron* et des représentants des diocèses.

Après de longues délibérations auxquelles ont pris part plusieurs membres de l'assemblée, on a procédé à l'élection d'une commission composée de cinq membres qui sera chargée de procéder à l'élaboration d'un programme détaillé.

Une grande bourse et une fête seront organisées au mois d'avril sous le haut patronage du général Sir Charles Hartington, commandant en chef des forces d'occupation alliées de Constantinople. Les souscriptions et dons sont envoyés à Mgr Barry-Doyle.

Un grand match de foot-ball aura lieu demain entre le *Loyal Regiment* et l'*Essex Regiment*. Le montant de la recette sera affecté également à l'Institut philanthropique précité.

Cette commission est composée de MM. Efremides, Tonérides, Dr Psaloff, Dr Marcellos et Costa Hadjapostolo, la majorité des voix étant portée sur leurs noms.

Un seco de commission composée de MM. S. Papagrigorides, Dimo, M. Pavides, S. Sérénides et Pino Arghyropoulo a été chargé de s'occuper des différentes autres questions, ayant trait au but poursuivi.

Avant la séance de la séance Mgr Chrysostome a donné lecture d'un long mémoire exposant en détail de nombreuses mesures à mettre en application et sur lesquelles la discussion a été ajoutée.

L'œuvre entreprise par la commission de l'organisation micrasiatique a rencontré dès le début l'approbation des Arméniens et Circassiens. S. G. Mgr Thourian archevêque des Arméniens a procédé à d'importantes déclarations où il a fait rassurer l'opinion que leur cause le but poursuivi par les membres de la commission. Il a exprimé en dernier lieu le désir de voir s'affirmer la collaboration entre Grecs et Arméniens pour la réalisation des buts communs.

Dans sentiments identiques ont été exprimés par les Circassiens.

Avant hier sont arrivés en notre ville, venant d'Athènes MM. Tsonkalas, député d'Aigue et MM. le colonel Chronis et Sénat, de la commission des Italiens d'Athènes, qui ont l'intention de collaborer avec la commission de Smyrne.

La situation en Syrie

Paris, 8. T. H. R. — Contrairement aux informations parvenues à Paris annonçant la présence de bandes irrégulières dans les environs de Kelis, les dépêches parvenues confirment que la tranquille régne dans les régions voisines de la Syrie. Aucun des deux ponts n'est signalé dans les régions récemment évacuées.

La Roumanie et les Soviets

Bucarest, 8. A. T. I. — Les journaux roumains, parlant des négociations qui avaient été entamées en leur temps entre le gouvernement de Bucarest et la Russie soviétique, déclarent que les négociations ont été interrompues à la suite des prétentions des Soviets de ne pas tenir compte du résultat.

Le résultat des négociations exprimé par la population de la Bessarabie et de Transylvanie est que l'union de la Bessarabie à la Roumanie par le gouvernement de Moscou, déclaré que les négociations ont été interrompues à la suite des prétentions des Soviets de ne pas tenir compte du résultat.

Le résultat des négociations exprimé par la population de la Bessarabie et de Transylvanie est que l'union de la Bessarabie à la Roumanie par le gouvernement de Moscou, déclaré que les négociations ont été interrompues à la suite des prétentions des Soviets de ne pas tenir compte du résultat.

Le résultat des négociations exprimé par la population de la Bessarabie et de Transylvanie est que l'union de la Bessarabie à la Roumanie par le gouvernement de Moscou, déclaré que les négociations ont été interrompues à la suite des prétentions des Soviets de ne pas tenir compte du résultat.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
9 mars 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	866 —
Banque Ottomane	250 —
Dollars Sterling	665 —
Francs Français	273 —
Lires Italiennes	155 —
Drachmes	121 —
Dollars	151 —
Lei Roumains	22 75
Marks	12 25
Giorones Autrich.	25 40
Levas	20 —
COURS DES CHANGES	
New-York	65 75
Londres	667 —
Paris	7 31
Genève	3 36
Rome	12 90
Athènes	
Berlin	167 —
Vienne	—
Sofia	98 50
Bucarest	21 75
Amsterdam	1 72
Prague	39 —

La Bourse de Paris

Paris, 8. T.H.R. — Aujourd'hui, la Bourse est moins irrégulière que ces jours derniers, et présente une grande fermeté dans toutes les parties. La tenue générale des groupes est satisfaisante ; des progrès sont réalisés sur la généralité des valeurs.

Au parquet, le 300 français, les obligations du Crédit National sont assez soutenus et activement traités. Les sociétés de crédit françaises, les chemins de fer, les fonds russes sont bien disposés ; les caisses sont en reprise.

En coulisse, on s'est relevé dans presque tous les groupes.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

L'histoire de tous les jours

Le Djagadarm déclare que toutes les fois que les journalistes et publicistes turcs apprennent une nouvelle favorable aux Arméniens, ils commencent par perdre la bousole et se livrent à d'infinies divagations.

La presse turque est accoutumée depuis 60 ans à soutenir des causes perdues Izet pacha et Youssouf Kémal bey ont emporté avec eux des caisses de documents qui doivent contenir des statistiques pour exposer la situation créée par l'œuvre d'extermination des régimes hindous, unionistes et kémalistes.

Le Tevhidi-Ekiar, le Vakit et tutti quanti n'ont pu encore comprendre que c'est la politique d'extermination qui a ruiné ce pays en ruinant le peuple turc.

Les frontières de l'empire ont été refoulées des rives du Danube aux rives du Sérès. Néanmoins ils continuent à prêcher cette même politique.

Les journalistes turcs jouent leur vieux jeu en voulant faire croire à l'existence d'une majorité turque en turquise tous les éléments musulmans. Le monde entier sait que Kézim Karé Bekir n'a pu dégarnir les frontières orientales que de quelques détachements, car ces éléments musulmans des turcs s'étaient révoltés et sont aujourd'hui aussi disposés de nouveau à se révolter. Nous le répétons, les journalistes et publicistes turcs ont la plus grande part de responsabilité dans tous les désastres subis par les nationalités de ce pays sans distinction aucune dans la ruine politique et économique, car au jeu de prévoir et de fêter les fautes des dirigeants turcs, ils les ont encouragés et n'ont jamais su tirer un enseignement des conséquences de leurs fautes. Il ressort du langage de la presse turque que le danger des massacres subsiste encore tant que les peuples non-turcs n'ont pas leur patrimoine délimité avec le droit de déterminer eux-mêmes leur propre sort.

PRESSE GRECQUE

Le retour de M. Gounaris

Le journal indépendant Athinai publie en ces termes le retour de M. Gounaris à Athènes :

Nous sommes d'accord avec ceux qui pensent que le retour de M. Gounaris indique sa décision de quitter le pouvoir. Le peuple grec a payé très cher les expériences de M. Gounaris. Il a échoué de la façon la plus lamentable. Pas seulement lui et ses co-laborateurs, mais c'est aussi la politique de la Cosilée qui a échoué. Cependant en quittant le pouvoir, il doit choisir la voie qui n'accompagnera pas de responsabilités sur le trône pour la formation du nouveau ministère. Il doit, comme nous l'avons déjà dit, quitter le pouvoir avant d'avoir rendu des comptes à l'Assemblée et au peuple. La chance l'aide cette fois-ci avec l'incident de l'Esposi qui a provoqué une ten-tion avec un gouvernement dont la bienveillance ou l'accentuation de la malveillance pourrait pousser les choses à une crise incurable. Qu'il profite de cet événement pour rentrer au premier et suprême devoir à sa patrie en renonçant dorénavant, lui et la Cosilée, à gérer les affaires du pays.

DERNIÈRE HEURE

Les meurtres d'Américains à Tampico

San Antonio. — Le journal La Prensa publie en langue espagnole, des dépêches annonçant l'assassinat par les rebelles de plusieurs citoyens américains dans la région pétrolière de Tampico. Le gouvernement mexicain a ordonné la canonnière Bravo de se rendre immédiatement à Tampico. (T.S.F.)

Le rêve de Lénine

Moscou. — Lénine a déclaré dans un récent discours qu'il est vivement désireux de se rendre à la conférence de Gênes pour s'entretenir en tête-à-tête avec M. Lloyd George. (T.S.F.)

Les contingents kémalistes à la veille de l'offensive

Le commissariat de la Défense nationale qui avait procédé à l'examen médical des recrues de la classe 1317 (les jeunes gens âgés de 21 ans) vient de publier l'appel de ces derniers sous les drapeaux. Les conscrits originaires des vilayets orientaux seront instruits sur place afin de pouvoir participer aux manœuvres de printemps de l'armée Kiazim Karabekir. Les autres seront envoyés à Kunia pour faire leur instruction avant d'être expédiés au front. Par ailleurs les recrues de 1297 (41 ans) se trouvent également appelées sous les armes, il en résulte que la mobilisation anatoliene compte 20 classes de recrues. Les nouvelles mesures ont permis au commandement supérieur de rétablir les effectifs des compagnies de 250 hommes et de constituer les unités d'après les anciennes dispositions comportant 4 compagnies pour un bataillon, 4 bataillons par régiment, 3 régiments par division et 2 divisions par corps d'armée dont l'effectif s'élève ainsi à 24.000 hommes. Les engagés volontaires, âgés de moins de vingt et un ans ou de plus de quarante et un sont employés à l'arrière. Le front occident a compté du côté kémaliste 168.000 combattants sans parler des contingents de réserve.

En Tchéco-Slovaquie

M. le Dr Rasin, ci-devant ministre des finances tchéco-slovaques, exprime dans le Narodní Listy sa satisfaction que les contribuables tchéco-slovaques aient volontairement payé déjà un milliard d'imposte sur le capital avant d'avoir reçu l'avertissement de l'administration tchéco-slovaque.

La Tchéco-Slovaquie est seule en Europe qui, après la guerre, n'a augmenté pas la circulation non couverte de couronnes, et qui, grâce à l'imposte sur le capital, réussit du dixième le montant des couronnes non couvertes.

L'Europe fut étonnée de voir les couronnes tchéco-slovaques émaniper le mark Malheureusement, les nations riches n'ont pas encore tiré les conséquences de ces faits indéniables et positifs pour nous apporter leur aide sans conditions susceptibles de considérations de confiance par rapport à notre population et à l'étranger.

Le président de la République tchéco-slovaque a l'espérance que les rapports de la Tchéco-Slovaquie avec la Hongrie s'amélioreront lorsque la Hongrie reconnaîtra localement les traités de paix et cessera toute agitation contre la Tchéco-Slovaquie.

Il est à noter que lorsque la Hongrie avait voulu magyariser la Slovaquie, les Magyars en minorité en Slovaquie avaient et ont les mêmes droits et avantages que les autres citoyens tchéco-slovaques.

La fabrication du sucre blanc atteindra environ 5,750.000 quintaux dont 250.000 quintaux déjà vendus avant fin février. Il est nécessaire de réserver 2,750.000 quintaux environ pour la consommation locale. Le surplus disponible soit 50.000 quintaux, est réservé à l'Autriche.

Le 5 mars, le palais Cobourg a été remis officiellement à Bratislava à la disposition de la commission internationale du Danube. Le président de la commission est le comte Cunemercia. Le gouvernement tchéco-slovaque est représenté dans cette commission par le ministre Micura lequel exprime son espoir que Bratislava pourra rester le siège définitif de cette commission.

Les événements de Fiume

Londres. — On mandate de Rome que M. Giovanni Gentili, député de Venise, a été proclamé chef du gouvernement de Fiume en remplacement de M. Zanella (T.S.F.)

Les ressources de l'Anatolie

Le gouvernement d'Angora a décidé d'augmenter les revenus de l'Anatolie et de percevoir en même temps et au plus tard les taxes de temettu et impôt sur les bénéfices de guerre.

Araloff chez Moustafa Kémal

Le « camarade » Araloff a été reçu le 4 mars par Moustafa Kémal avec lequel il a eu un entretien confidentiel qui a duré plus de 2 heures.

Les délégués turcs à Londres

Des nouvelles reçues de Londres annoncent l'arrivée en cette ville des missions Izet pacha et Youssouf Kémal bey qui n'ont séjourné que vingt-quatre heures à Paris.

La conférence financière interalliée

Paris, 8. T.H.R. — Ce matin et dans l'après-midi, les quatre ministres des finances des puissances alliées sont réunis au ministère des finances avec les experts financiers et économiques devant collaborer à la conférence. Étaient également présents les délégués officieux des Etats-Unis et le représentant du Japon.

Chaque délégation remit une note et des documents préparés en vue de la discussion.

Le Temps constate que ces deux réunions furent empreintes de la plus grande cordialité, et permettront d'augurer favorablement sur les résultats de la conférence, dont les travaux porteront essentiellement sur la répartition des versements entre alliés.

Les traités de Washington

Washington, 8. T.H.R. — Le président Harding déclara qu'il considérait comme excellents les traités élaborés par la conférence de Washington et il ajouta qu'il n'interviendrait en aucune façon dans les discussions du Sénat pour obtenir leur ratification. C'est donc au Sénat que reviendra la responsabilité du rejet ou de la ratification de ces actes diplomatiques.

Sir Henry Wilson en France

Londres, 8. T.H.R. — Le maréchal sir Henry Wilson quitta aujourd'hui Londres pour se rendre à Paris. Il recevra des mains du maréchal Foch, de la part du gouvernement français, de précieux vases de Sèvres et de Chine, en signe de gratitude pour les services qu'il rendait au commandement de l'administration tchéco-slovaque.

La Tchéco-Slovaquie est seule en Europe qui, après la guerre, n'a augmenté pas la circulation non couverte de couronnes, et qui, grâce à l'imposte sur le capital, réussit du dixième le montant des couronnes non couvertes.

Le président de la République tchéco-slovaque a l'espérance que les rapports de la Tchéco-Slovaquie avec la Hongrie s'amélioreront lorsque la Hongrie reconnaîtra localement les traités de paix et cessera toute agitation contre la Tchéco-Slovaquie.

Il est à noter que lorsque la Hongrie avait voulu magyariser la Slovaquie, les Magyars en minorité en Slovaquie avaient et ont les mêmes droits et avantages que les autres citoyens tchéco-slovaques.

La fabrication du sucre blanc atteindra environ 5,750.000 quintaux dont 250.000 quintaux déjà vendus avant fin février. Il est nécessaire de réserver 2,750.000 quintaux environ pour la consommation locale. Le surplus disponible soit 50.000 quintaux, est réservé à l'Autriche.

Le 5 mars, le palais Cobourg a été remis officiellement à Bratislava à la disposition de la commission internationale du Danube. Le président de la commission est le comte Cunemercia. Le gouvernement tchéco-slovaque est représenté dans cette commission par le ministre Micura lequel exprime son espoir que Bratislava pourra rester le siège définitif de cette commission.

Le 10 octobre 1921, Mme Perron acheta un revolver, dont elle se fit en égout le maniement, puis, le 27 novembre, elle se rendit dans la matinée chez sa rivale, Madeleine Guy, rue Esprit-des-Lois, et l'autendit dans son vestible, le revolver à la main. Quand arriva la jeune femme, Mme Perron, qui ne pouvait faire usage de son arme parce qu'elle n'avait pas introduit le chargeur, se précipita sur elle, la renversa et la piétina. Enfin, après être parvenue à tirer un coup de revolver dans le couloir, elle rentra chez elle, rue Lafayette. Son mari était surveillé, elle donna d'avoir à choisir entre elle et Madeleine Guy, à quoi M. Perron répondit qu'il en avait assez et qu'il abandonnait le domicile conjugal pour n'y plus revenir. Il sortit en effet, suivie de sa femme. Après une suprême adjuration, Mme Perron tira sur son mari quatre coups de revolver dont un traversa le cœur, entraînant une mort foudroyante.

Le meurtrier fut arrêté aussitôt et la police.

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Dimanche 12 Mars à 6 h. 30 du soir

"CHOPINIANE"

Musique de Chopin

Matinée au bénéfice du Ballet Russe

Grand Divertissement. — « Danses Polovtsiennes » (Musique de Borodine)

F. ZIMINE chef du ballet

SERGE NADEJINE Regisseur des Th. Imp.

JEAN BOUTNIKOFF Chef d'orchestre

Les billets sont en vente aux guichets du Théâtre tous les jours.

s'efforce de justifier son geste criminel par les souffrances morales qu'elle avait endurées.

Quand Mme Perron, qui est la scénariste de Mme Demougeot, de l'Opéra, eut pris place, vêtue de noir, un large crêpe enveloppant ses épaules, dans le box des accusés, derrière son défenseur, Mme Peyrecave, l'ancien bâtonnier du barreau de Bordeaux, lecture fut donnée, au milieu d'un profond silence, de l'acte d'accusation. Ce document admet, en manière de conclusion, que c'est à bon droit que Mme Perron put prendre offense de l'infidélité de son mari, mais il lui fit le double grief d'avoir agi avec plus de violence que de douceur et d'en voler obtenu d'un scandale et de l'intimidation ce qu'elle n'avait pu ou su demander à l'affection et d'avoir, dans les mois qui précédèrent le drame, multiplié dans son intérieur les scènes les plus violentes et aussi, envers sa rivale, les menaces les moins déguisées. Cequelle et vaniteuse, sa radiation du tableau de la troupe du Grand-Théâtre l'avait profondément froissée.

Ce fut ensuite l'interrogatoire au cours duquel Mme Perron fut amenée à préciser certains détails : l'évocation de la scène tragique provoquant chez elle un moment de vive émotion. Mais pour se défendre contre le reproche qui lui est fait d'être une coquette et une vaniteuse froissée d'un insuccès au théâtre, elle va retrouver tout son sang-froid.

— Coquette ? Ma garde-robe de théâtre, mes vêtements, ceux de mes enfants, tout cela, c'est l'œuvre de mes dix doigts ! Dépêchée d'un échec ? Un jour, en février 1920 j'ai reçu une lettre anonyme m'annonçant que Mme Guy avait donné le jour à un enfant dont mon mari était le père. Je devais jouer dans Marouf. Le soir, je montai chez ma rivale; je vis l'enfant dans son berceau, et au dessus, le portrait de mon mari. Je m'évanouis, portant, une demi heure après, j'étais en scène, et je chantais mon rôle. Seulement, des scènes comme celles-là usent les nerfs.

Aménée ensuite à s'expliquer sur les conditions dans lesquelles elle aurait fait le feu sur son mari, Mme Perron fait la réponse suivante :

— C'est sur le seuil du corridor, au moment où il me tournait le dos pour partir, après m'avoir annoncé qu'il ne me reverrait jamais. Notre fils, qui jouait avec sa rotinette dans le corridor, se détourna de son berceau, et au dessus, le portrait de mon mari. Je m'évanouis, portant, une demi heure après, j'étais en scène, et je chantais mon rôle.

— Aviez-vous l'intention de le blesser seulement ? interroge le président.

— Ah ! je ne sais plus, monsieur le président, j'ai tiré, voilà tout !

L'interrogatoire étant terminé, les témoins furent entendus et la déposition de Mme Madeline Guy, qui parle

**La Société des spiritueux
BOSPHORE**

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKOKAKAOSUCCURSALES
Cadikeuy et Balata**VENTE**

La Société de commerce ORION informe son honorable clientèle que samedi le 11 mars à 12 heures précises, elle procédera à la vente de 9 différents lots d'Orient dont l'acheteur ayant versé 1,3 comme arrhes ne s'est pas présenté à l'échéance convenue pour payer le reste et retirer la marchandise.

La vente aura lieu dans les bureaux de la Société ORION, Galata, Mehmed Ali Pacha han No 47.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kevendjoglu Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voiwoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Pétra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise),

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

**Location de Coffres-Forts
(SAFES)**

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone: Péra 3041.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLET DU « BOSPHORE » N. (34)

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 306. Adjudication définitive du samedi, 11 mars 1922

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 4000 kilos de « puzel » usagé de diverses dimensions, 1250 kilos de tôle noire rouillée, de 25 tas les 4 réunis, 330 kilos de planches en tôle galvanisée de diverses dimensions, 1 vieux camion incomplet marque « Etéki », 3.000 kilos de fer usagé pour grillage, 540 kilos de cercueils pour balles et barils, 1.348 kilos de planches de tôle noire de diverses dimensions.

A la fabrique de Deyirmendjan à Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage, long de 4,64 et épais de 4 cms., 10.617 kilos de fer pour grillage, long de 2,60 et épais de 4 cms., 49 planches de Galatz, 28 planches en pins de Galatz, 43 poteaux usagés en chêne, 6 divers poteaux se vendront par mètre cube.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.500 kilos de clous noirs indigènes.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 350 kilos de rubans de zinc.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou : 3.000 kilos de clous en fer « pertchine ».

Au dépôt central de Zeitin-Bournou: 5.000 kilos de fils d'acier de divers diamètres, 80 tuyaux d'eau de Dercos, longs de 4 mètres et d'un diamètre intérieur de 25 ans.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE FOUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabriche Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Offres et Demandes

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdien à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, boudoir, bain turc, grand jardin avec demi-masourah d'eau douce, bassin, sapins, roses et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra 721.

Dessinateur et Ingénieur technique

en électricité, architecture, et mécanique connaissant très bien l'allemand, le turc, couramment le français, et le grec, cherche service technique auprès d'établissements étrangers. S'adresser à Chambre de Publicité de Stamboul, Rue Bab Ali.

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadikoy et faisant 220 Ltq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Téléph. Péra 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépot, Atelier, Fabrique etc., siège sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

On accepte et prépare toute sorte de devis pour les services, électricité, architecture, et mécanique, et les agrandissements des copies et des plans. S'adresser : Ingénieur Bahir Birindji Vakouf Han No 19, Stamboul

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des pay-

mens échelonnés vous faire faire

des costumes sur mesure Ltqs. 15

et pardessus sur mesure Ltqs. 15

Deurt-Vol Azi, en face du

Khédivial Palace, Grand'Rue

de Péra

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

JAMBONS CUISTS EN BOITES

de premier choix de la Fabrique renommée

FRATELLI VILLANI A MANTOVA (Italia)

L'oeuvre (400 drames) à 225 Piastres, livrable ici dans le dépôt.

S'adresser à : JEAN P. EMIRZÉ,

GALATA, Grande Rue Ozijou Moussa, 80.

(Entre la B. I. O. et Châne-Caracol) — Téléphone : Péra 5878.

CONSTIPATION

Voulez-vous vous en débarrasser?

Prenez le NUJOL PETROLATUM

Guérison gracieuse et radicale.

Cette merveilleuse spécialité, ainsi qu'un assortiment complet de spécialités anglaises et françaises,

se vend à la

Droguerie TH. DEMETRIADES & CO

PERA, Passage Panaghia, No 20.

JEAN SOFIANOS

Marchand-tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et

nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantée

le corps. Travail soigné.

Prix raisonnable et réduit.

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constan-

tinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-

serves: Fl. 110.000.000).

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie
Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4 Pass.	No 100 Mixt.	No 6 Pass.	No 1052 Mixt.	No 8 Pass.	No 10 Pass.	No 12 Pass.	No 14 Pass.	No 16 Pass.	No 18 Pass.	H. M.	
Pont Karakeuy	dép.	7 25	8 80	10 11	11 05	13 0	15 50	16 50	18 25			
HAIDAR PACHA	arr.	7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	16 00	17 03	18 45		
	dép.	8 01	9 —	10 3	11 40	11 40	14 17	16 07	17 20	18 50		
Kizil Toprak		8 14	—	10 49	—	11 49	14 24	16 24	17 29	18 59		
Bifurcation		8 18	—	10 44	—	11 53	14 28	16 28	17 33	19 03		
Gheuz Tépé		8 25	—	10 51	—	12 —	14 35	16 35	17 40	19 04		
Erenkeuy		8 29	—	10 5	—	12 04	14 39	16 41	17 46	19 10		
Sonidé		8 33	—	10 59	—	12 08	14 49	16 4	17 50	19 14		
Bostanjik		8 37	—	11 06	11 55	12 11	14 47	16 49	17 54	19 18		
Maltépê		8 47	9									